



B S V O R N E M E N T - N ° 1 0 D U 3 1 A O Û T 2 0 1 8

rédigé par Noémie JACQUEMIN - POLLENIZ



ACTUALITES

Actualités sanitaires

Pucerons, thrips, acariens tétranyques

A surveiller

Ravageurs en bref:

Altises sur *Lythrum*, chenilles en cultures florales, cicadelles sur aromatiques, *Lygus* sur chrysanthème

Point sur le réseau de piégeage

Mineuse du marronnier

Le troisième vol se termine

Pyrale du buis

Vol en cours et chenilles présentes

Tordeuse européenne de l'œillet Vol faible

Cossus cossus

Vol à suivre

Zeuzère

Vol à suivre

Duponchelia fovealis

Vol à suivre

Maladies

Oïdium sur plantes sensibles

Cladosporiose sur pivoine fleur coupée

Mildiou sur basilic

Phytophthora sur pensées et Viola

Phytophthora sur Choisya

Les conditions climatiques de la semaine 34 sont restées estivales. Une baisse des températures a toutefois été enregistrée en fin de semaine. Cette semaine 35 a débuté sous le soleil et la chaleur. Des orages accompagnés de fortes pluies et parfois de grêle se sont abattus sur la région, dans la nuit de mardi à mercredi, provoquant localement des dégâts sur les cultures. La fin de semaine s'annonce plus fraîche avant le retour d'un grand soleil et de la chaleur en semaine 36.

Actualités sanitaires

Ravageurs courants

Pucerons: à surveiller

Chrysanthèmes: situations variables.

Pas de signalement sur les 6 cultures de parcelles fixes (grosses fleurs et petites fleurs) en PBI, suivies par les observateurs.

Sur parcelles flottantes, des foyers de pucerons sont relevés sous abri, notamment *Aphis* gossypii et *Macrosiphum sanborni*. Dans certains cas, les auxiliaires (syrphe, cécidomyie *Aphidoletes* et punaise *Orius*) sont très actifs, et dans d'autres cas, la PBI ne permet pas de contrôler les populations de ravageurs.

Cyclamen : quelques foyers en serre avec quelquefois des dégâts de type déformations et enroulements de feuilles, notamment sur mini cyclamen.

Autres cultures touchées : *Muehlenbeckia* et *Achillea* en godet sous tunnel.

Gestion du risque : détecter au plus tôt les foyers et suivre l'évolution des populations d'insectes ravageurs et d'auxiliaires. Favoriser les moyens de biocontrôle.



Colonie d'Aphis gossypii

Thrips: à surveiller

Observations: des infestations sont relevées sur chrysanthème (abri et extérieur), cyclamen, rosier, *Hebe* et œillet sous abri.

Evaluation du risque : à surveiller.

Cf. BSV 8 du 13/07/2018



Dégâts de thrips sur chrysanthème





ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
 - www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/sinscrire-au-bsv-cest-gratuit.html

Acariens tétranyques : à surveiller

Cultures florales: acariens sur œillet, digitale et Salvia arbustive.

Pépinières : sur Choisya et bambous.

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Vigilance sur les plantes sensibles sous abri.

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Lutte mécanique : bassinage des feuilles, de préférence le matin pour ne pas favoriser d'autres pathogènes et pour créer un climat moins favorable aux acariens.

Lutte biologique : acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.



Dégâts d'acariens tétranyques sur choisya

Autres ravageurs

Lygus sur chrysanthème

Détection sur 2 cultures extérieures (85 et 49). Il s'agit d'une petite punaise, vert-marron, de 5 mm environ, qui se reconnaît à la présence d'un cœur sur la partie dorsale. En cas de forte population, elle peut entraîner des déformations florales ou des avortements de boutons floraux.

Evaluation du risque : Vigilance.



Lygus sur chrysanthème



- Altises sur Lythrum en godet sous tunnel. Les altises sont responsables de morsures foliaires.
- Chenilles défoliatrices sur chrysanthèmes petites fleurs sous abri, sur cyclamen, primevères (dégâts importants) et sur aromatiques (menthe et basilic). A surveiller.
- Cicadelles sur aromatiques: populations assez importantes sur verveine et romarin (Cf. BSV 3 du 27/04/2018).
- Cochenilles farineuses sur succulentes (plantes de négoce). Vigilance !



Ravageurs du réseau de piégeage

• Mineuse du marronnier (Cameraria ohridella)

Observations: les pièges à phéromones pour le suivi de la mineuse du marronnier sont actuellement installés sur 8 sites de la région.

Pour la 3ème période de vol, le pic s'est dessiné entre la semaine 30 et la semaine 34 (fin juillet à mi-août), à savoir qu'il a eu lieu en semaine 32 sur une majorité de sites. Les captures sont actuellement en régression sauf aux Herbiers (85). Le graphique cidessous illustre les papillons piégés par site.

Evaluation du risque : évolution des vols à suivre. Surveiller l'apparition des jeunes larves mineuses de la troisième génération.

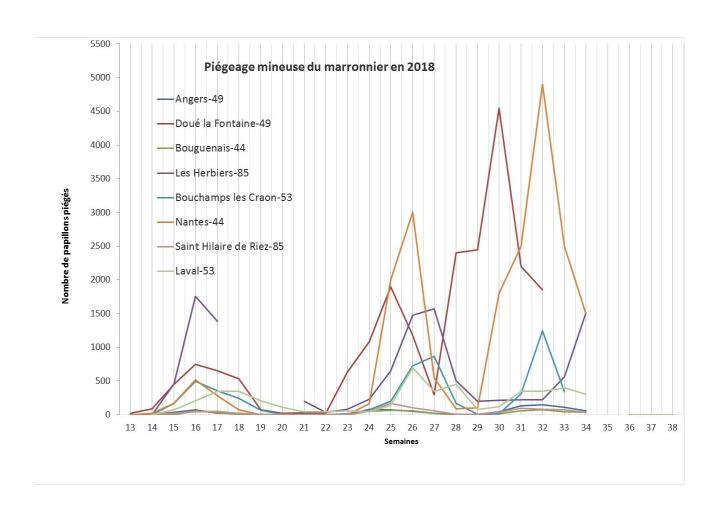
Biologie: cet insecte passe l'hiver sous forme de chrysalide dans les feuilles tombées au sol. Dès l'émergence, les papillons volent sur le tronc pour s'y accoupler. Les œufs sont pondus sur les feuilles. L'éclosion a lieu 2 à 3 semaines plus tard. Elle est suivie par la pénétration, dans les feuilles, des larves qui vont creuser des galeries. Elles se chrysalident ensuite à l'intérieur de leurs mines. Les jeunes papillons en sortent 2 semaines plus tard envi-

ron. Trois générations se succèdent généralement dans notre région.

Piégeage: maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.



Dégâts foliaires liés à la mineuse du marronnier (présence de larves au sein des mines)









Pyrale du buis (Cydalima/Diaphania perspectalis)

Observations : le réseau de piégeage phéromonal est constitué d'une vingtaine de pièges (réseau JEVI et ornement) répartis sur la région des Pays de la Loire.

Les vols de la pyrale du buis se poursuivent. Des chenilles sont observables dans les buis infestés.

Evaluation du risque : les chenilles engendrent des défoliations sur les sites touchés.

Piégeage: surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale, de mai à octobre.

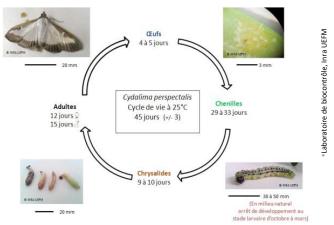
Prophylaxie: supprimer manuellement les chenilles en présence dans le cas d'une faible infestation.

Produits de biocontrôle :

- micro-organismes: intervenir avec un produit à base de Bacillus thuringiensis subsp. kurstaki en présence de jeunes chenilles, soit environ 1 semaine après le pic de vol identifié par piégeage. Les produits à base de Bacillus sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et pas adaptés avec un arrosage par aspersion). Soigner la qualité de la pulvérisation (traiter aussi l'intérieur des buis).
- confusion sexuelle : nouveau principe homologué sur buis. Cela consiste à installer des points de diffusion de phéromones empêchant les papillons mâles de féconder les femelles. Le dispositif

permet donc d'enrayer la ponte et par voie de conséquence l'activité des chenilles. Il est à mettre en œuvre avant le vol des papillons.

- lutte biologique : trichogrammes (micro-hyménoptères parasitoïdes d'œufs) dès la détection des vols.



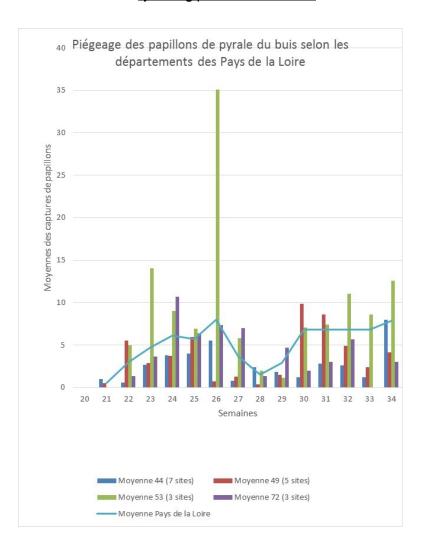
Cycle biologique au laboratoire à 25 °C



Papillon de la pyrale du buis, forme blanche.



Papillon de la pyrale du buis, forme mélanique, flottant dans un piège rempli d'eau + mouillant.









Tordeuse européenne de l'œillet (Cacoecimorpha pronubana)

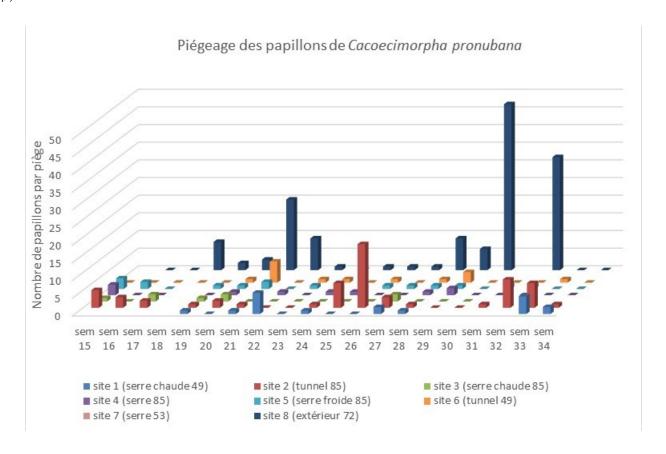
Observations: la tordeuse européenne de l'œillet est actuellement suivie sur 5 sites de piégeage à phéromones (4 sous abri et 1 en extérieur), répartis sur la région des Pays de la Loire.

Les captures sont faibles.

Evaluation du risque: surveiller l'apparition des jeunes chenilles. Après la ponte, les œufs éclosent au bout de 2-3 semaines puis les jeunes chenilles commencent à décaper des feuilles regroupées par une toile. (Source: V. Alford D. (2013) Ravageurs des végétaux d'ornement – Arbres arbustes et fleurs. Deuxième édition, Ed. Quae, 480p.).

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer les chenilles positionnées sur les apex des rameaux.



Cossus cossus

Observations: le papillon du Cossus cossus est actuellement suivi dans la région sur 4 sites de piégeage à phéromones (44, 49, 53).

Le graphique ci-contre illustre les papillons piégés par site.

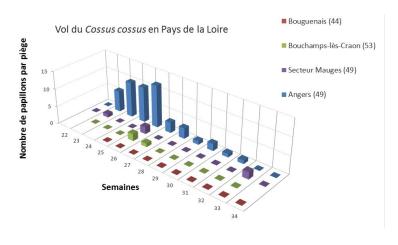
Evaluation du risque: vols à suivre.

Biologie : ce papillon pond ses œufs en paquet dans les crevasses de l'écorce. Après une incubation de 12 à 15 jours, les chenilles rosâtres creusent aussitôt leur galerie dans le tronc.

Prophylaxie: maintenir les arbres en bonne vigueur végétative.

Piégeage massif : installation des pièges à phéromones de juin à septembre.

Lutte mécanique : si des galeries sont détectées, tuer les larves en enfonçant une tige de cuivre ou un fil de fer souple à l'intérieur. Mastiquer.









• Zeuzère

Observations : le réseau de piégeage phéromonal est constitué de 5 sites de suivi des vols dans la région des Pays de la Loire (44, 49, 53, 72)

1 papillon capturé en semaine 26 (fin juin) sur le site des Mauges. Pas de papillon dans les autres pièges.

Duponchelia fovealis

Les pièges à phéromones ont été installés sur 9 sites (7 cultures de cyclamen, 2 cultures de rosiers et 1 culture d'Abelia).

Le vol est en cours dans un tunnel d'Abelia, sans dégât observé sur cette culture. Pas de retour de données récentes de piégeage sur les autres cultures suivies dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, en raison des congés estivaux.

Signalement par ailleurs des premiers dégâts sur des cultures de cyclamen et détection des premiers papillons sur des sites suivis depuis le printemps.



Papillons de Duponchelia sur une plaque engluée d'un piège à phéromones

BSV ORNEMENT-N°10 DU 31 AOÛT 2018

aladies cryptogamiques

Oïdium

Augmentation de la pression avec la baisse des températures nocturnes. Différents cas sont observés sur variétés sensibles en pépinières (rosier, abélia, spirée, *Lycium barbarum...*). Cf. BSV 9 du 03/08/2018.

Cladosporiose sur pivoine

Des symptômes ont été observés en production de fleurs coupées. Cette maladie se traduit par le développement de petites taches rondes, décolorées pouvant évoluer en plages pourpres.

Evaluation du risque : cette maladie est favorisée par l' élévation d'hygrométrie.



Cladosporiose sur pivoine

Mildiou sur basilic

Symptômes: jaunissement des feuilles sur la face supérieure, puis apparition de taches brunes qui s'étendent sur le limbe. Présence d'un feutrage poudreux gris-violet à la face inférieure, si les conditions sont favorables. En cas de forte attaque, enroulement des feuilles puis chute. A surveiller.

Dépérissement de pensées et Viola dû à Phytophthora

Les plantes deviennent bleuâtres puis on assiste à leur flétrissement. Les sujets pourrissent à partir du collet qui se nécrose. Pour finir la plante dépérit complétement.

Prophylaxie: utilisation de substrats drainants et arrosages parcimonieux pour limiter les risques d'apparition de cette maladie.

Supprimer les plantes atteintes.

Par ailleurs, signalement de *Phytophthora* sur Choisya. Cf. BSV 7 du 29/06/2018.



Mildiou sur basilic—sporulation au revers de la feuille (photo archive)

Note de service DGAL/SDQSPV/2018-528 du 16/07/2018 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-là ICI

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur: Noémie JACQUEMIN - FREDON Pays de Loire - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CRA PL, CNPH, FREDON PL, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

